Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus

Berlin, 1751

VD18 13076795

Illustration: Fab. VII.; Fab. VIII.

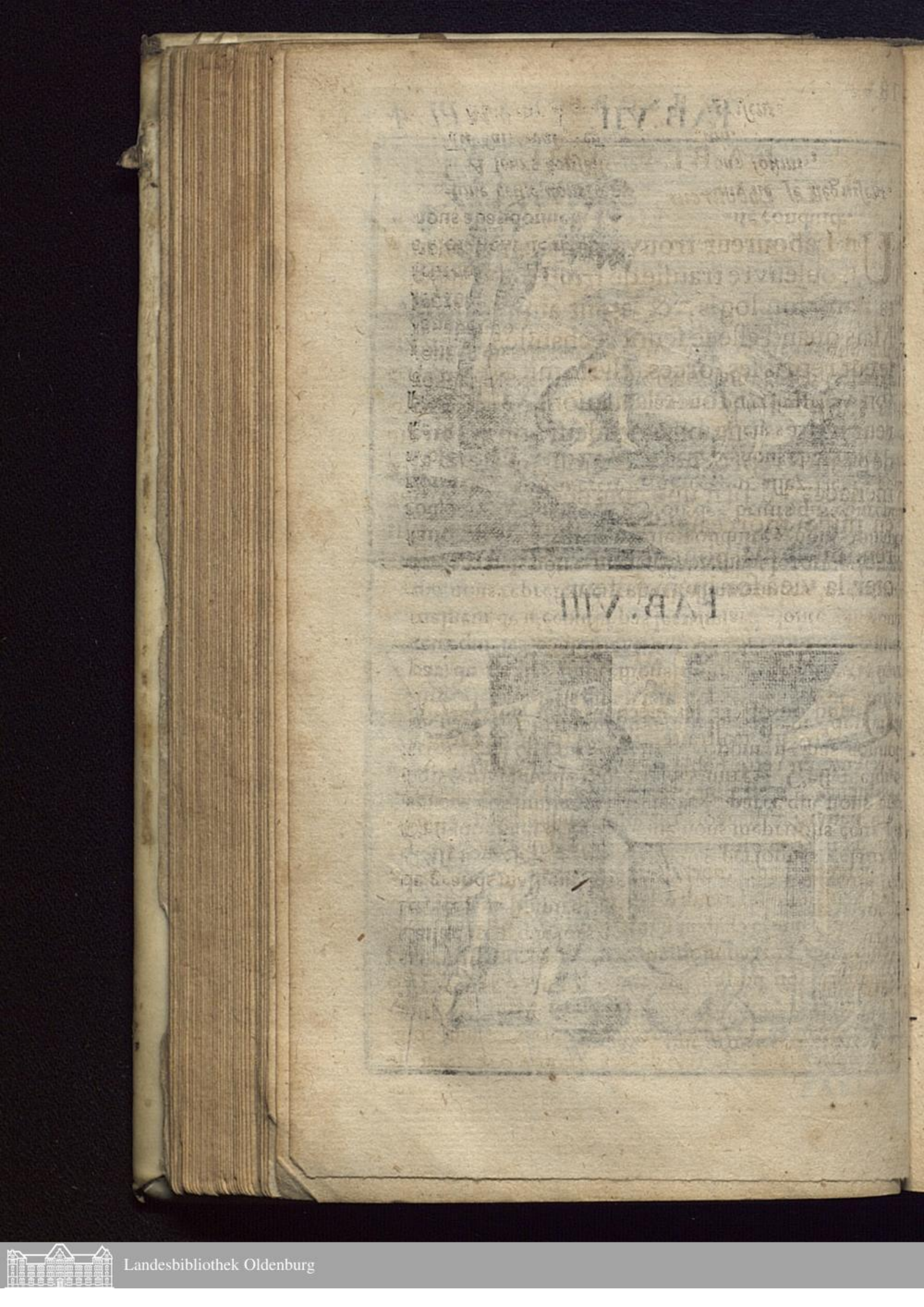
urn:nbn:de:gbv:45:1-17599

Visual Library

FAB. VII. PL. 4

FAB. VIII.

Landesbibliothek Oldenburg



FABLE VIII.

Le Laboureur, & le Serpent.

Un Laboureur trouva dans la neige une Couleuvre tranſie de froid; il l'emporta dans ſon logis, & la mit auprès du feu. Mais quand elle ſe ſentit réchauffée, & qu'elle eut repris ſes forces, elle ſe mit à repandre ſon venin par toute la maiſon. Le Laboureur irrité d'une ingratitude ſi noire, lui fit de grands reproches, & ajoûtant l'effet aux menaces, il prit une coignée pour couper en mille morceaux le Serpent ingrat qui rendoit le mal pour le bien, & qui vouloit ôter la vie à ſon bien-faiteur.

SENS MORAL.

Quand on oblige les mèchans, on doit craindre d'en être maltraité. Le Serpent qu'Eſope repréſente en cette Fable n'eſt pas le Symbole de la prudence; il eſt plûtôt le Symbole de l'ingratitude. Un pauvre Villageois fut aſſez ſimple pour emporter dans ſa maiſon un Serpent qu'il avoit trouvé ſur la neige à demi-mort de froid, il le mit auprès de ſon feu pour lui rendre la vie par ce ſecours. Le Serpent, que la chaleur avoit r'animé, bien loin de témoigner ſa reconnoiſſance au Villageois, ſe mit à répandre ſon poiſon par toute la cabane, il ſe jetta ſur ſes enfans, & voulut s'élancer ſur le Villageois même, qui fut contraint de prendre une coignée pour écraſer la tête de cet animal, & pour le cou-